

**MESSAGE DU CHEF DE L'ETAT,
SON EXCELLENCE FAURE ESSOZIMNA GNASSINGBE
A L'OCCASION DE LA CELEBRATION
DU 52^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE DU TOGO**

27 avril 2012

Togolaises, Togolais
Mes chers compatriotes

Notre pays célèbre, ce jour, le cinquante-deuxième anniversaire de son accession à l'indépendance. C'est pour nous tous un jour de fête et de joie mais aussi un moment précieux de réflexion et de recueillement. Pensons un instant à ceux qui sont morts pour que cette Terre préserve à jamais son identité et sa spécificité, cette personnalité togolaise propre, longtemps perdue et enfin retrouvée le 27 avril 1960.

La flamme que nous avons ranimée au monument de l'Indépendance est un signe éloquent de la continuité historique des hommes et des femmes de ce pays, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui, dont les efforts conjoints et la farouche détermination ont forgé cette Nation qui est notre Patrie. Qu'un hommage sincère soit rendu aux combattants de la liberté qui ont incarné, contre vents et marées, la fierté de notre pays à travers l'Histoire.

Nous devons à ceux-là, reconnaissance et gratitude. Ils nous ont légué un bien indivis que nous devons chérir en toutes circonstances et faire prospérer tant qu'un souffle de vie nous habite.

Togolaise, Togolais

En cette circonstance solennelle, la grande leçon que nous devons tirer de l'évolution récente de notre pays est que la réconciliation des fils et des filles du Togo demeure un objectif fondamental que nous devons, à tout prix atteindre à concrétiser. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'installer dès le 29 mai 2009 la Commission Vérité Justice et Réconciliation, chargée de jeter les bases d'une authentique politique de renouveau fraternel en vue de panser définitivement les plaies du passé.

Nous devons constater, à notre grande satisfaction, qu'à ce jour la Commission a rempli sa mission de remarquable manière. Les conclusions auxquelles elle est parvenue et les solutions qu'elle propose seront minutieusement sériees et mises en application, tant qu'il est possible, dans les délais les meilleurs, en tenant compte des possibilités réelles de notre pays.

Cependant, la réconciliation ne saurait se concevoir seulement en termes de moyens matériels. Il s'agit d'abord et avant tout, d'une affaire de cœur. C'est au fond de nos cœurs que devront se forger les armes du Pardon et de la Réconciliation.

Nous devons tourner nos esprits et nos cœurs vers l'offensé et vers l'offenseur, prendre notre courage à deux mains et dire à l'autre : Togolais viens, bâtissons la Cité.

Les longs débats qui se sont déroulés à la CVJR ont montré que cela est réalisable. Il est possible d'élever nos regards, de transcender nos différences, de sublimer nos sentiments, pour atteindre de nouveaux horizons qui verront éclore un homme nouveau... Rejetons dans l'oubli, les souffrances, les douleurs, les traumatismes de notre Histoire et abordons de nouveaux rivages où triomphent la Paix, la Justice et la Sérénité.

Il n'est pas sain de ressasser à travers le temps, les rancœurs que les uns et les autres ont connues, les adversités qu'ils ont traversées, les injustices qu'ils ont ressenties.

Les Togolaises et les Togolais ne sauraient s'agripper constamment au désir de vengeance en opposant systématiquement une partie du pays à l'autre, en lisant l'Histoire à travers les vicissitudes que nous avons vécues... Le Monde change, le Togo aussi change. Nous ne sommes plus, tout à fait comme hier. Nous avançons, en dépit des difficultés qui jonchent la voie que nous suivons. Nous progressons peu à peu. Nous allons de l'avant.

La meilleure approche de la situation qui est aujourd'hui la nôtre est de reconnaître les progrès qui ont été accomplis tout en soulignant les insuffisances qui doivent être surmontées.

Aujourd'hui force est de reconnaître que nous vivons dans un pays où les libertés ont été largement restaurées, les droits de l'homme rétablis, la démocratie promue... Le Togo d'aujourd'hui n'est pas le Togo d'hier. Certes, il reste bien de progrès à accomplir, notamment dans le domaine de la Justice et de la Solidarité où les avancées ne sont pas encore décisives.

En dépit de la crise mondiale, l'économie togolaise progresse nettement. Il reste que ces succès se traduisent en mieux être pour le citoyen moyen et que le panier de la ménagère s'en ressent durablement.

Nous avons conscience de l'urgente nécessité de mettre en œuvre une politique de solidarité active afin de s'assurer qu'aucune partie de notre peuple n'est délaissée à aucun moment de son existence. Cette ambition, nous pouvons la réaliser si nous décidons de nous prendre en mains, de fournir chacun à son niveau, les efforts nécessaires pour nous aider à nous aider nous-mêmes.

Les temps sont révolus où les citoyens devaient tout attendre des pouvoirs publics, où l'Etat devait tout distribuer, tout réglementer, tout régler.

Le moment est venu où nous devons prendre notre destin en mains, concevoir, travailler, produire par nous-mêmes et pour nous-mêmes.

Cinquante-deux ans après l'Indépendance, on ne doit tendre les mains vers les autres que pour donner et non pour attendre on ne sait quelle prébende d'autrui ou de l'extérieur.

Je vous convie Togolaises, Togolais à davantage de ténacité dans le travail, de détermination dans l'effort et de persévérance dans l'action. C'est à ce prix que la Nation se construira. Les valeurs citoyennes de respect de la chose publique, doivent s'imposer à tous comme une ardente obligation.

Agrandir sa maison en mordant sur la voie publique, jeter des ordures et des déchets de toutes sortes dans la rue, encombrer sciemment les trottoirs qui viennent d'être rénovés, ne pas respecter les voies, les ponts, les chaussées réaménagés à grand frais, bloquer la circulation piétonne en envahissant les trottoirs, boucher les caniveaux destinés à évacuer les eaux de pluie, se faire transporter à trois ou à quatre sur une seule motocyclette, jeter les eaux usées dans les rues sont des attitudes qu'il convient d'abandonner.

Nous devons revenir à des réflexes citoyens, que nous avons perdus de vue depuis quelque temps. Nos parents respectaient davantage la chose publique. Nous devons les imiter car le développement est à ce prix.

Togolaises, Togolais

Mes chers compatriotes

La Société que nous entendons bâtir est avant tout une société ouverte. Les hommes et les femmes qui la composent doivent bénéficier de l'égalité des chances : égalité des chances devant la loi, égalité face à l'école, égalité face à l'emploi en toutes circonstances ; le mérite doit l'emporter sur tous les autres critères.

La mise en œuvre de cet objectif est d'une importance capitale et nous devons tous consentir efforts et sacrifices pour sa réalisation et sa concrétisation.

De même la société d'ouverture implique aussi l'idée de solidarité : la plus forte des injustices n'est-elle pas le développement inégalitaire ? Lorsque le plus petit nombre accapare les ressources au détriment du plus grand nombre, alors s'instaure un déséquilibre nuisible qui menace jusqu'en ses tréfonds la démocratie et le progrès.

Le renforcement de la démocratie connote le développement de l'esprit d'ouverture, esprit de dialogue et de concertation. Nous n'avons eu de cesse, tout au long des années de nous efforcer de s'ouvrir à tous. Dialogue après dialogue, négociation après négociation, nous œuvrons à la consolidation d'une société fondée sur le principe d'inclusivité : ne rejeter personne, coopérer avec tous pour un meilleur avenir de notre Pays.

C'est le sens profond, c'est le message clair qu'entend diffuser le nouveau parti qui vient d'être porté sur les fonts baptismaux : UNIR se propose d'unir les filles et les fils de cette terre d'Afrique pour sa promotion et son progrès. UNIR se veut porteur d'un souffle nouveau et d'une espérance nouvelle pour le TOGO.

UNIR luttera de toutes ses forces pour l'avènement d'une société réellement démocratique, une société de fraternité et de convivialité.

Cette année 2012 est une année électorale. Nous devons tout mettre en œuvre pour éviter périls et dangers qui parsèment le plus souvent nos contestations électorales.

Des progrès importants ont été réalisés dans le domaine de l'organisation des élections. Prenant en compte les observations formulées par des instances internationales, nous améliorons notre système électoral.

En ces circonstances, nous souhaitons un débat clair, sincère, dépassionné, en ayant à cœur la sauvegarde de ce qui est essentiel, l'avenir du Pays, sa stabilité et son développement.

Que Dieu bénisse le Togo !